

1) Dans un premier temps, des émeutes éclatent contre de nouvelles taxes imposées par l'Angleterre à ses colonies d'Amérique du Nord. La plus célèbre d'entre elle reste la Boston Tea Party de 1773, qui dénonce les taxes imposées sur les importations de thé. L'Angleterre choisit de mener une répression de plus en plus dure, qui amène les colons à déclarer leur indépendance le 4 juillet 1776. Mais l'armée américaine est peu nombreuse et mal équipée face à une armée britannique puissante et bien entraînée. Les premières années de la guerre voient les Américains subir plusieurs défaites. Mais les Etats-Unis obtiennent le soutien de la France, qui cherche à affaiblir la puissance britannique. D'abord secret, ce soutien se transforme en 1778 en traité d'alliance. Une armée française est expédiée en Amérique où elle joue un rôle décisif dans la défaite britannique finale de Yorktown en 1781. L'Angleterre signe la paix au traité de Versailles en 1783.

2) On constate en lisant les mémoires de La Fayette et de Ségur que les jeunes nobles qui s'enthousiasment pour la cause américaine sont mus par des sentiments très divers. Tout d'abord, on note une véritable anglophobie contre une nation pleine d'« orgueil », un peuple rempli « d'arrogance » et un roi marqué par son « entêtement », sans respects pour les droits des colons d'Amérique.

Des motifs patriotiques entrent également en ligne de compte. Les deux dernières guerres qui ont opposé les deux pays ont tourné à l'avantage des Britanniques (guerre de succession d'Autriche, guerre de Sept Ans), et on redoute en France que l'Angleterre ne songe à s'emparer du reste des possessions coloniales françaises. Il faut donc prendre les devants et profiter de cette guerre pour affaiblir l'Angleterre. Pour eux, la guerre qui s'annonce est avant tout l'occasion d'une revanche contre la « rivale » de la France.

On note aussi, par exemple chez Ségur, que la jeunesse noble est « avide de combats », ne « [respirait] que la guerre ». En effet, en France à cette époque la vocation de la noblesse est encore de s'engager dans l'armée. Or la paix dure depuis presque quinze ans, et tous ces jeunes officiers s'ennuient, car seule la guerre est pour eux une occasion d'acquérir de la gloire.

Cependant, on note aussi des sentiments idéalistes chez ces jeunes nobles, touchés par les « nouveautés » des idées des Lumières. Il s'agit de combattre pour défendre la « liberté », menacée par un « pouvoir arbitraire ».

3) Les trois amis qu'évoquent Ségur appartiennent à la haute noblesse française. Leurs familles sont à la Cour à Versailles et ont compté dans leurs rangs des généraux et des ministres qui ont servi le roi de France. Toute leur vie est basée sur les privilèges que leur donne leur noblesse. C'est d'ailleurs grâce à cela qu'ils sont devenus officiers. Or, ils s'engagent au service d'une république dont les principes politiques sont opposés à ces privilèges.

Par ailleurs, il semble paradoxal de constater que le comte de Ségur dénonce le « pouvoir arbitraire » britannique alors qu'il est lui-même au service d'un pouvoir royal français bien plus arbitraire. Cependant, on note que dans leur vie, cet engagement auprès des Insurgents sera la première marque d'un véritable engagement politique libéral.